



**ENSEMBLE POUR SOUTENIR LES PROJETS ET PROGRAMMES  
EN FAVEUR DES ENFANTS DE LA RUE  
ESPPER**

Fédération internationale<sup>1</sup> pour la réinsertion des enfants de la rue  
**FIRER**

**Compte-rendu de l'Assemblée Générale du 28 mars 2015**

**Participants :**

- **Les 6 membres du Comité directeur d'ESPPER :** Ariane R\*-H\*, Pierre G\*, Soline G\*, Jacqueline P\*-W\*, Nelly P\*, Bastien R\*.
- **10 représentants de 9 associations<sup>1</sup> de la fédération :** Marie-Jo K\* (ACPE) – Bénédicte F\*, Julie F\* (CDRI) – Sœur Annick U\* (CFSN) - Françoise P\* (Constellation) – Pierre P\* (CSEL) – Christian H\* (EDR et CDRI) – Anne-Caroline D\*-K\* (EDS) – Olivier C\* (Karibu) – François de P\* (Yenege Tesfa).

**Procuration de 7 associations de la fédération :** AFEA Snehasadan – CEPROVA – CVT – OPDE – Sinjiya-ton – SOS Mep – TQM.

**Procuration de 3 personnes adhérentes :** André D\*, Frédérique G\*, Rénaté G\*

**Sans nouvelles récentes de 4 associations de la fédération :** AFFD – AKM AED – FSJ – GDC

***Hommage à Thierry Tribot, co-président d'ESPPER et président de CDRI, décédé le 19 décembre 2014.***

*Pierre G\* :*

Comme vous l'avez su notre coprésident Thierry TRIBOT est décédé des suites de sa maladie le 19 décembre 2014.

J'ai rencontré Thierry au forum de Bernanos en 2007. Il est venu se présenter à Joël R\* avec Bénédicte F\* à une pause dans la journée. Il venait de créer Citoyen Des Rues en 2006 et s'occupait de jeunes vivant dans les égouts à Irkoutsk. Il a d'ailleurs présenté l'année suivante en 2008 un film sur ce sujet "les 3 sœurs" et a reçu le grand prix de la Fondation de France pour une mission de jeunes volontaires.

En 2010 Thierry entre au Comité Directeur d'ESPPER pour nous apporter son énergie à sortir les enfants de la rue. C'est cette année là qu'ESPPER a lancé les tables rondes et il a en été le 1er "manager" sur le sujet de l'identité des enfants. Il a permis de créer la carte d'affiliation.

Ensuite je l'ai aidé en partenaire pour les 2 tables rondes suivantes : en 2011 "l'art au secours des enfants", et en 2012 "Comment sortir les enfants de la prostitution". J'ai eu donc l'occasion de travailler souvent avec lui à la préparation de ces tables rondes pour lesquelles il faisait preuve d'une grande vigueur et rigueur de travail, d'idées et d'organisation.

En janvier 2013 notre président Joël nous quitte et tout naturellement, pour aider Ariane R\*-H\* à continuer et soutenir nos ambitions de sortir les enfants de la rue, il est devenu coprésident d'ESPPER.

Je le voyais aux sièges de nos associations (MDA 1 ou 4) quand c'était possible compte tenu de sa rechute mais sa détermination ne diminuait pas. Pour CDRI, EDR et ESPPER il préparait des projets que nous n'avons pas pu, pour ESPPER, mettre en œuvre.

Thierry comme Joël, je ne vous oublierai pas, vous êtes dans mon cœur et vous le resterez toujours. Et ici, ensemble, nous allons continuer de tout faire pour sortir les enfants de la rue.

Je passe maintenant la parole à Ariane notre présidente.

---

<sup>1</sup> La fédération ESPPER compte 20 associations : ACPE (Association contre la Prostitution des Enfants) – AFEA Snehasadan (Association Française pour l'Enfance Abandonnée) – AFFD (Aide aux Femmes et Filles en Détresse) – AKM-AED (Association Kareen Mane-Aide aux Enfants Démunis) – CDRI (Citoyen des Rues International) – CEPROVA (Centre de Promotion des Valeurs Africaines) – CFSN (Chaîne des Foyers Saint Nicodème) – Constellation – CSEL (Comité de Soutien aux Enfants de Lomé) – CVT (Centre de Vie pour Tous) – EDR (Enfants Du Rio) – EDS (Enfants Du Soleil) – FSJ (Foyers Saint Joseph) – GDC (Gamins De Calcutta) – Karibu – OPDE (Œuvre humanitaire pour la Protection et le Développement de l'Enfant en difficulté) – Sinjiya ton – SOS MEP (SOS Mineurs En Difficulté) – TQM (Trois Quarts du Monde) – Yenege Tesfa.

*Ariane R\*-H\** (présidente d'ESPPER) :

Pierre vient de rendre un bel **hommage à Thierry** mais je souhaiterais à mon tour vous dire quelques mots.

Pour nous tous, il était un ami depuis plus ou moins longtemps, un homme d'exception comme on n'en rencontre pas beaucoup dans une vie. Généreux non seulement de cœur mais aussi de son temps et de son énergie, il avait voué sa vie aux autres, à sa famille, à ses amis et à ses collègues mais aussi aux plus petits et aux plus faibles, les enfants des rues. Et de la plus simple des façons, en donnant, en tournant sa vie vers eux.

J'ai rencontré il y a un mois, Ali, le responsable des CDR Maroc (association dont Thierry était le président) et il me racontait sa rencontre avec lui de manière fortuite dans la Médina de Fez où il se promenait. Une rencontre simple, belle, généreuse et porteuse d'espoir.

Espoir pour Ali de concrétiser son projet d'aider les enfants de son quartier pauvre et démuné de toute aide.

Espoir pour ces enfants de pouvoir accéder à l'école grâce à un soutien, de pouvoir grandir en envisageant un avenir.

Espoir pour Thierry de voir tous ces enfants vivre une vie comme tous les enfants du monde.

J'ai connu Thierry peu de temps malheureusement mais ces quelques mois auprès de lui m'ont énormément appris et apporté. Je vais prendre le relais et essayer d'être digne de son apprentissage. Sa disparition m'a beaucoup affectée, elle est arrivée trop vite et trop tôt dans sa vie et dans la nôtre, et trop près de celle de Papa.

J'espère que ces deux grands hommes de cœur qui veillent sur nous, nous donneront, me donneront, la force et l'énergie pour continuer à leur suite ce beau chemin parcouru. C'est mon vœu le plus cher.

## I - La fédération ESPPER

### *a) rapport moral*

*Ariane R\*-H\** :

Cette année 2014, qui aura vu tous les efforts de Thierry pour essayer de vaincre la maladie mais aussi toutes ses forces mises au service, entre autres, d'ESPPER, nous aura permis de redémarrer les activités de notre fédération à la suite d'une année 2013 fragilisée et ralentie.

Nous avons continué, grâce en particulier à Jacqueline et aussi à Pierre, à **tisser des liens** avec vous tous sous forme d'échanges oraux et écrits, téléphoniques ou par messagerie et nous vous remercions de votre fidélité.

Nous avons accueilli dans notre petite équipe un **nouveau membre**, Nelly P\*. Je la remercie à nouveau devant vous de nous avoir rejoints, de nous apporter son expérience, ses compétences et toute sa bienveillance. Son arrivée nous a offert beaucoup d'aide et de réconfort.

Nous avons amélioré notre **communication** grâce à Soline et Bastien, grâce au **site** d'ESPPER qui s'est fait une nouvelle beauté. Ils ont tous les deux mis au service d'ESPPER leurs talents, leur professionnalisme et leur jeunesse et nous avons désormais un site accueillant et pratique.

Nous vous avons réaffirmé notre soutien financier pour certains, en tous les cas moral pour tous, ce qui est souvent essentiel.

J'ai bien compris au fil des rencontres ou conversations que j'ai pu avoir avec vous que ce **soutien moral** que nous nous apportons mutuellement est la cheville ouvrière et la principale vocation d'ESPPER. C'est ce qui nous permet de tenir dans les moments plus fragiles ou difficiles, c'est ce qui nous lie à travers nos associations, c'est ce qui nous permet d'envisager l'avenir de manière plus solide, plus dynamique, plus encourageante pour tous les enfants.

Je prendrais pour exemple notre **table ronde** organisée en novembre 2014 sur le thème « l'apprentissage et la formation des jeunes ». Tout d'abord la préparation, magnifiquement menée par Jacqueline, Nelly et Pierre, et également Pierre P\* que je remercie tout particulièrement, qui par le biais du questionnaire dépouillé et analysé avec soin, a permis des rencontres, de belles rencontres, notamment avec la Fondation des Apprentis d'Auteuil qui nous a apporté toutes ses compétences et son savoir-faire et qui a permis également de structurer notre partage d'expériences et d'idées porteuses d'avenir. Puis nos échanges nourris et enrichissants, lors desquels nous avons appris les uns des autres, réfléchi, posé des questions, répondu à des interrogations, envisagé de nouvelles dynamiques autour de ce thème et peut-être pour certains d'entre vous, décidé de franchir le pas pour aider ces enfants devenus grands. D'autres ont sûrement été confortés dans leurs efforts et leurs réalisations. Pour prolonger ce partage bénéfique, vous trouverez sur notre site un document de synthèse que nous vous avons également envoyé, « des idées-forces pour agir ». Nous espérons qu'il vous aidera dans vos démarches pour aider ces jeunes vers un avenir professionnel.

Comme les tables rondes précédentes, celle-ci nous pousse à en organiser une autre dans les prochains mois et je peux déjà vous donner le thème que nous avons retenu et celui qui je pense est indissociable de l'enfant de la rue : la FAMILLE.

D'où vient l'enfant que l'on trouve dans la rue ? Pourquoi est-il éloigné de sa structure familiale initiale ? Quels sont les liens que peut avoir l'association avec sa famille ? Comment les retisser ou les entretenir ? Comment éviter qu'ils se rompent totalement ? Comment envisager un éventuel retour de l'enfant vers sa famille ? Autant de questions qui nous paraissent essentielles et intéressantes à développer lors d'une table ronde.

Par contre, si les relations qui existent entre nous tous permettent de vivre de beaux moments de convivialité et d'échanges constructifs, il ne faut pas oublier à côté de ce **soutien** moral celui, plus **matériel**, qui concerne les projets et subventions qui en découlent. Comme pour vous tous et vos associations, les temps sont difficiles voire peu encourageants et les dons ne sont pas encore assez nombreux. Mais nous mettons toute notre énergie pour en trouver de nouveaux et pour agrandir notre répertoire ou pour relancer nos généreux donateurs. Nous allons faire de notre mieux pour vous aider dans vos divers projets et nous vous demandons de bien vouloir nous adresser vos dossiers dans les prochaines semaines afin qu'ils soient étudiés.

Pour nous aider, nous essayons de dynamiser nos idées et nous avons décidé, à l'image des EDS par exemple, de nous lancer dans un projet heureux et gratifiant je l'espère, celui d'une pièce de théâtre jouée pour le bénéfice d'ESPPER. Pour cela, nous avons déjà le soutien du directeur de la salle « le Chaplin » dans le XVème arrondissement de Paris qui nous accueillerait pour une soirée ou une matinée.

Pour tout cela, pour faire le lien entre tous et pour vous informer, notre **site**, comme je vous le disais en préambule, s'est amélioré grâce à Soline et à Bastien. Il nous permet, et vous permet de faire part de vos dernières informations et nous vous encourageons fortement à l'actualiser pour lui garder une certaine « fraîcheur » et attirer les visiteurs et éventuels futurs donateurs. Nous avons encore nous-mêmes quelques efforts à faire pour transmettre les derniers comptes-rendus ou nouveautés surtout par rapport à nos associations affiliées, mais vous pouvez déjà trouver, par exemple, le compte-rendu et le document de synthèse de notre dernière table ronde, tout comme un « annuaire » des Apprentis d'Auteuil pour leurs associations présentes en Afrique.

Nous serions également preneurs de photos ou de vidéos pour animer un peu notre site. Je vais d'ailleurs transmettre à Soline et Bastien, quelques photos prises dans les locaux des CDR à Fez lors de ma rencontre avec Ali, les bénévoles et les enfants.

Je souhaiterais vous remercier infiniment d'être présents aujourd'hui. C'est vraiment très important pour nous de conserver ces rencontres et ces échanges et je vous prie de croire à notre dévouement pour les enfants et vos associations.

Je laisse maintenant la place à Pierre pour le rapport financier.

*Pierre G\** :

Le rapport moral est achevé. Je vous demande de bien vouloir l'approuver ou non.

## **Le rapport moral est approuvé à l'unanimité**

### *Information hors réunion*

Les associations qui ont reçu d'ESPPER une subvention en 2014 (voir ci-dessous) doivent nous avoir adressé les factures indiquant son utilisation avant de nous envoyer un nouveau projet. Pour tous : avant de nous adresser un projet, pensez à nous envoyer votre rapport d'activités 2014 et à être à jour de votre cotisation 2015, éventuellement aussi de celle de 2014 : chèque de 25 euros au nom d'ESPPER à l'adresse suivante : ESPPER - Maison des associations du 1er arrondissement - 5 bis rue du Louvre - 74001 Paris - France. Chaque projet sera rédigé sur un recto-verso indiquant le nom du projet, de l'association, de son responsable et de son n° de compte bancaire. Compte tenu des moyens financiers réduits d'ESPPER, nous vous recommandons un projet dont le montant variera entre 500 et 1500 euros, 3 000 euros tout au plus ; ce projet concernera un investissement qui ne nécessite pas de renouvellement l'année suivante et qui sera au service des enfants de la rue ou des enfants en prison.

## b) Rapport financier

Pierre G\* :

Trésorerie au 1<sup>er</sup> janvier 2014 = 11927.17 €

RECETTES		DÉPENSES	
Dons (tous privés)	9690.00 €	Aides aux Associations	11522.96 €
Cotisations-Adhésions	599.23 €	Frais Généraux (1)	241.92 €
Intérêts sur livret	19.38 €	Frais de Communication (poste, téléphone, Internet)	562.01 €
Total Recettes 2014		Total Dépenses 2014	
10308.61 €		12326.89 €	

BALANCE : -2018.28 €

(1) les frais généraux représentent 1.96 % des dépenses

Trésorerie au 31 décembre 2014 = 9908.89 €

### Associations aidées en 2014

KARIBU, RD Congo

CDR Maroc (*Citoyen des Rues International*)

CDR Bénin (*Citoyen des Rues International*)

EDR (*Enfants Du Rio*), Pérou

AFEA (*Association Française pour l'Enfance Abandonnée*), Inde

CFSN (*Chaîne des Foyers Saint Nicodème*), Cameroun

OPDE (*Œuvre humanitaire pour la Protection et le Développement de l'Enfant en difficulté*), RD Congo

SOS MEP (*SOS Mineurs En Difficulté*), Guinée

Pas de budget 2015 en raison du caractère aléatoire des rentrées.

Le rapport financier est achevé. Je vous demande de bien vouloir l'approuver ou non.

**Le rapport financier est approuvé à l'unanimité**

## c) élections du Comité Directeur d'ESPPER 2015 :

Modification du Comité Directeur

- Malheureusement, décès de notre coprésident Thierry Tribot

- Arrivée de Nelly P\* ici présente

Constitution du Comité Directeur : Ariane R\*-H\*, Jacqueline P\*-W\*, Soline G\*, Nelly P\*, Bastien R\*, Pierre G\*

**Comité Directeur élu à l'unanimité**

## II - Les associations de la fédération ESPPER

### a) tour de table des neuf associations présentes :

*Marie-Jo K\* (ACPE) [www.acpe-asso.org](http://www.acpe-asso.org) :*

« Agir Contre la Prostitution des Enfants », telle est la mission de l'association française financée par ses propres adhérents. Son pôle juridique (juristes et avocats bénévoles) définit les stratégies à mettre en place dans les dossiers pour lesquels elle se porte partie civile chaque année (prostitution d'enfants en France, nouvelles formes d'exploitation sexuelle). L'ACPE se bat aussi contre le tourisme sexuel en intervenant, toujours en France, en milieu scolaire et universitaire et dans les grandes écoles (commerce, santé, tourisme etc.), par le biais de conférences. Enfin, l'association soutient financièrement des foyers d'enfants de la rue : au Maroc (CDR), au Guatemala (TQM), aux Philippines (Virlianie) et à Madagascar (AFFD), qui tous protègent les enfants de l'exploitation sexuelle.

*Bénédicte F\*, Christian H\*, Julie F\* (CDRI) [www.citoyendesrues.org](http://www.citoyendesrues.org) :*

Après le décès de Thierry Tribot, Bénédicte a accepté la présidence de l'association française « Citoyen Des Rues International » créée en 2006, aidée de Christian, secrétaire général, et de toute la jeune équipe, dont Julie. L'association apporte son aide aux enfants des rues, dans le respect de leur culture, pour les réinsérer progressivement dans la société où ils vivent. Actuellement, quatre équipes formées et soutenues par le CDRI sont à l'œuvre : 1) à Fes, la présidente d'ESPPER a été reçue chaleureusement par une équipe dynamique qui, depuis 2009, mène des actions de protection, d'éducation et de formation professionnelle. Au sein du quartier de Sidi Boujida, le foyer Al Karama accueille, durant la journée, des enfants et des jeunes vulnérables mis en confiance (130 en 2014) : ils apprennent à revivre grâce à l'art, le sport, etc., suivent des cours d'alphabétisation et sont soutenus dans un projet de réinsertion professionnelle. L'association a également renforcé son action auprès des enfants des rues avec l'organisation de nombreuses maraudes ; 2) à Cotonou, un accueil de jour permet aux éducateurs de suivre de près une vingtaine d'enfants de la rue, au travers d'activités diverses : soins, jeux, essai de réinsertions familiales et formation professionnelle des plus âgés ; 3) à Conakry, l'équipe organise depuis plusieurs années des maraudes et, s'ils le veulent, les enfants de la rue peuvent venir au foyer de l'espoir pour être écoutés et accompagnés vers une réinsertion. En 2014, 5 jeunes ont pu suivre une formation de couture ou de mécanique et 96 jeunes ont eu accès à des cours d'alphabétisation ; 4) à Niamey, le centre d'accueil et d'écoute de jour est un espace de récréation, d'expressions et d'apprentissage ludique des règles de vie en société. Il agit, afin d'apporter une aide aux enfants des rues et de favoriser leur réinsertion sociale.

*Annick U\* (CFSN) [www.saintnicodeme.com](http://www.saintnicodeme.com) :*

La Chaîne des Foyers Saint Nicodème, ou CFSN, une association camerounaise, aide les enfants de familles défavorisées et les enfants de la rue de Douala à s'insérer dans la société, ce qui suppose un soutien scolaire, matériel et moral, des formations professionnelles et l'enseignement de valeurs essentielles pour vivre en société. Des maraudes sont organisées pour rencontrer les enfants de la rue et des visites pour ceux qui sont incarcérés à la prison de New Bell (118 enfants rencontrés en 2014). Parmi eux, les garçons qui n'ont pas de famille et qui le désirent (60 en 2014) sont accueillis dans le foyer de stabilisation PK 24, où ils bénéficient d'une remise à niveau scolaire et se voient confier de nouvelles responsabilités en participant à des activités agricoles. Le but est de leur permettre de rompre avec un environnement urbain, devenu synonyme de délinquance. Environ 20 garçons sont pris en charge quotidiennement dans ce foyer. Ce nombre recouvre une grande mobilité des effectifs : en 2014, on a compté 19 garçons rencontrés lors de maraude, 11 réinsérés dans leurs familles par les éducateurs, 15 déjà pris en charge depuis 1013, 13 ayant quitté PK 24 pour être scolarisés au foyer Nylon-Brazzaville et, enfin, d'autres garçons pour qui PK 24 fut un refuge quelques jours avant, malheureusement, de repartir à la rue. En 2014, le foyer Nylon-Brazzaville a accueilli 27 garçons de la rue, âgés de 9 à 18 ans, tous scolarisés, la plupart issus du foyer PK 24. Par ailleurs, une soixantaine de filles de familles défavorisées, dont la scolarité est prise en charge par la CFSN, ont un soutien scolaire assuré au foyer de New Bell et 17 jeunes filles en difficulté reçoivent une formation professionnelle au centre de Nyalla (céramique, couture, broderie, coiffure, peinture sur tissu, restauration, secrétariat et bureautique). Il reste encore le centre de Bépanda, en rénovation, dont les travaux avancent rapidement et qui formera des jeunes dans le secteur de la menuiserie. On souligne enfin que l'ensemble des enfants/jeunes pris en charge par la CFSN peuvent participer à des activités de loisirs (football, rugby, cirque, etc.) et que les jeunes en grande difficulté, souhaitant suivre une formation professionnelle sont suivis de près par la CFSN, directement en contact avec d'autres centres de formation, comme le Centre de Formation Professionnelle et Continue de la Salle (CFPC) et avec des sociétés qui recouvrent différents secteurs (ex : hôtellerie, restauration, bâtiment et construction, etc.).

*Françoise P\** (**Constellation**) [www.constellationart.org](http://www.constellationart.org) :

Depuis 1996, l'association française Constellation met en place des ateliers de peinture dans les pays les plus pauvres pour promouvoir le développement humain et culturel d'enfants défavorisés. Actuellement, elle prend en charge 40 ateliers de peinture rassemblant 1 500 enfants dans 20 pays d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie. Constellation est donc aussi au service des associations de la fédération ESPPER pour permettre à leurs enfants de s'ouvrir à la peinture, une activité qui les aide à retrouver leurs racines, être fiers d'eux-mêmes, revivre... (cas du CSEL, des EDS et de CDR du Bénin). Les ateliers ne vivent qu'avec l'aide de peintres et d'animateurs locaux, en relation avec la Direction de Constellation qui propose chaque année un même thème de recherche picturale pour tous, afin d'organiser la circulation des œuvres d'enfants de tous les pays portant sur ce thème et de valoriser ces enfants en reproduisant leur travail, sur le journal distribué à tous les groupes, sur des cartes et des calendriers. La communication n'est pas toujours facile avec des peintres et animateurs bénévoles dont les disponibilités sont limitées. L'accès aux travaux des enfants d'un pays par ceux d'autres pays, tout comme l'organisation d'expositions de leurs travaux sont un souci permanent. Cette année, le thème de l'identité, qui représente une synthèse des années précédentes, exige un travail de réflexion préalable à la prise en main du pinceau, qui peut être considéré comme une nouvelle étape à franchir, bénéfique pour tous.

*Pierre P\** (**CSEL**) [www.csel.fr](http://www.csel.fr) :

Association française créée en 1982, le Comité de Soutien aux Enfants de Lomé (CSEL) soutient financièrement deux foyers d'enfants de la rue togolais, visités chaque année : 1) le foyer APPEL (Association pour la Protection et la Promotion de l'Enfance à Lomé) accueille une trentaine d'enfants défavorisés dans ses locaux et une quinzaine d'apprentis ou étudiants dans des chambres louées en ville pour les rapprocher du lieu de leur formation (environ la moitié du financement d'APPEL est à la charge du CSEL) ; 2) le foyer CAJED (Comité d'Aide aux Jeunes En Difficulté) accueille une petite dizaine d'enfants dans sa maison et une demi-douzaine d'apprentis logés dans des chambres en ville (la quasi-totalité du financement du foyer est à la charge du CSEL). Ces dernières années, l'accent est mis sur : 1) l'intégration bénéfique des enfants d'APPEL dans leur quartier, notamment par l'accueil de leurs camarades de classe et des enfants du quartier dans la belle bibliothèque du foyer ; 2) la reprise des maraudes du CAJED, le long de la plage de Lomé, proche du Ghana, afin d'y rencontrer et d'aider les enfants sans famille, attirés par les petits trafics possibles à la frontière du pays ; 3) les échanges avec des associations togolaises et françaises de qualité : ouverture au dessin et à la peinture grâce à l'association Constellation, transport de livres, d'ordinateurs grâce à Amour Sans Frontière, échanges avec MAREM, une autre association togolaise s'occupant d'enfants de la rue, avec la responsable d'un petit centre culturel de quartier de Lomé, avec des anciens des foyers APPEL et CAJED, etc.

*Christian H\** (**EDR**) [www.enfantsdurio.org](http://www.enfantsdurio.org) :

L'association française « Enfants Du Rio », créée en 1999, soutient l'association de Lima du même nom, qui aide les enfants de la rue, rencontrés lors de maraudes, à se réinsérer dans leurs familles ou à rejoindre l'une des associations péruviennes spécialisées dans l'accueil permanent des enfants sans famille. Ses ateliers de jour (repas, soins, jeux, art, sport, etc.) participent au cheminement des enfants mis en confiance et toujours suivis par l'association, une fois insérés dans leurs familles ou dans une institution spécialisée. Par ailleurs, deux appartements (un pour les garçons, l'autre pour les filles), dirigés par des éducateurs, viennent d'ouvrir pour une dizaine d'enfants, parmi les plus âgés, en phase d'autonomisation. Enfin, toute l'équipe à Lima, recherche de nouvelles sources de financement locales et l'association devrait ouvrir sous peu, avec l'appui de l'association française, une boulangerie à Lima, source de revenus et lieu de formation professionnelle pour les jeunes de la rue.

*Anne-Caroline D\*-K\** (**EDS**) [www.les-enfants-du-soleil-madagascar.org](http://www.les-enfants-du-soleil-madagascar.org) :

L'association française « Les Enfants du Soleil », fondée en 1985 en Afrique, puis présente à Madagascar en 1995, apporte son aide, avec la bénédiction de l'Etat malgache, en priorité, aux enfants de la rue, mais aussi aux mères célibataires et aux enfants pauvres en subventionnant des cantines scolaires. Les bénévoles français font de nombreuses missions à Madagascar, l'objectif principal des EDS étant de réinsérer, dans les meilleures conditions possibles, les enfants de la rue dans leur société, avec un métier à la clef. Ces bénévoles gèrent les dons de particuliers, ceux d'organisations diverses et les bénéfiques d'activités variées qui leur ont permis d'envoyer 671 000 euros à Madagascar en 2014 où les 154 membres du personnel EDS sont tous malgaches et salariés. Les éducateurs accueillent les enfants de la rue dans leur centre d'écoute et parviennent souvent à les réinsérer dans leurs familles, en apportant à celles-ci une aide adaptée (262 enfants concernés en 2014). En cas de non possibilité de réinsertion, un juge place les enfants dans un des foyers des EDS, regroupés en 7 « villages » basés à Tananarive, Tamatave, Antsirabe et Fianarantsoa. Chaque foyer rassemble une douzaine d'enfants autour d'un couple ou d'un binôme d'éducateurs pour former une famille de substitution, où chaque enfant réapprend les règles de vie en société, joue et va à l'école, dans un cadre de vie modeste (360 enfants sont élevés ainsi dans 37 familles EDS en 2014). Le jeune qui entre en formation professionnelle intègre un foyer d'adolescents ou d'adolescentes, dirigé par un éducateur qui le suivra jusqu'à ce qu'il soit autonome (76 jeunes en 2014). L'an passé, l'accent a été mis sur la sécurité (mise aux normes des consignes sécuritaires des maisons familiales, des installations électriques et professionnalisation des gardiens et personnels) et sur l'hygiène (renouvellement de la literie, soins dentaires, apports de compléments alimentaires si nécessaire). Les efforts portent aussi sur l'amélioration de la qualité de l'apprentissage : création d'un comité d'orientation, d'un référentiel des métiers d'avenir et d'un contrat qui responsabilisera chaque jeune par rapport à la formation choisie. La distribution de carnets de vie devrait aussi aider chaque enfant, par l'écriture, à mieux prendre conscience de son évolution personnelle, au sein de son parcours chez les EDS. Enfin, en 2015 les EDS fêtent leurs 20 ans à Madagascar !

*Olivier C\* (Karibu) [www.Karibu-asso.fr](http://www.Karibu-asso.fr) :*

L'association Karibu est installée à Kinshasa depuis 2004. A ce jour, elle a réinséré 500 enfants de la rue dans leurs familles, avec un taux de rechute de 4% mesuré sur 5 ans. Cette réussite s'explique d'une part, par une sélection et un encadrement rigoureux des salariés, un audit externe annuel, une identification à un système de valeurs fort, une planification du travail et, d'autre part, par une sélection des familles et des enfants, une formation des mères en trois séances avant l'attribution d'un crédit nécessaire pour se lancer dans une activité, commerciale le plus souvent, un contrôle des connaissances acquises par ces femmes et le suivi hebdomadaire des familles pendant au moins un an. Jusqu'en 2013, les enfants réinsérés étaient issus de foyers d'enfants de la rue. Profitant d'une subvention de l'ambassade de France, il a été possible d'aller chercher directement les enfants dans la rue, Karibu a permis ainsi à 93 de ces enfants de retrouver leurs familles. En novembre 2013, sans préavis, sans délai de mise en demeure, l'ambassade a résilié la convention pour motif d'insuffisance comptable. L'association a immédiatement embauché une contrôleuse de gestion qui a refait totalement la comptabilité, mais l'ambassade a refusé d'examiner cette nouvelle comptabilité et Karibu a dû mobiliser 8 000 € de nouveaux moyens pour terminer ce programme. Affaiblie l'association n'a pu, en 2014, que réunifier 38 enfants. En 2015, l'association tente d'obtenir une subvention de PRAOSIM. Si elle réussit, elle pourra réunifier 70 enfants venus aussi directement de la rue. L'association, cofondée et animée par des Congolais vivant en France, contrôle étroitement les dépenses engagées et les méthodes de réinsertion des enfants, notamment par une mission annuelle à Kinshasa.

*François de P\* (Yenege Tesfa) [www.yenegetesfa.org](http://www.yenegetesfa.org) :*

« Une maison pour demain », telle est la signification du nom de cette ONG éthiopienne, fondée à Gondar en 2004, pour accueillir actuellement 80 enfants de la rue dans cinq foyers, regroupant chacun 15 à 16 enfants de 6 à 17 ans, autour de 3 éducateurs représentant le père, la mère, le grand frère ou la grande sœur et un gardien (3 foyers pour les garçons et 2 pour les filles). Avec l'aide de la police, de nombreux autres enfants de la rue ont pu retrouver leurs parents ou être placés dans des familles d'accueil. En même temps que se développe cette prise en charge des enfants de la rue (ouverture d'un centre d'apprentissage pour les jeunes de la rue et ceux des foyers, par exemple), l'action de l'association se diversifie : ainsi fonctionnent actuellement une garderie pour 20 jeunes enfants de mères célibataires, une école mobile très fréquentée, qui circule trois jours par semaine dans la ville, et un centre de formation à l'agriculture pour des mères célibataires, afin de leur permettre de nourrir leurs enfants et ne pas condamner ces derniers à fuir vers la ville pour survivre. L'association délivre aussi des bourses aux élèves méritants (15 en 2013), elle aide les parents les plus pauvres par des achats d'uniformes, de matériel scolaire et, avec un système de coupons, leur donne accès à la nourriture et aux soins, tout en les sensibilisant au sida et à l'hygiène en général. La ville de Gondar fournit une main d'œuvre qualifiée, mais le financement provient de deux ONG belges pour 75 %, d'ONG hollandaise, australienne et israélienne et de quelques donateurs. J'ai fait la connaissance de la responsable en 2010. Très admiratif de l'esprit et du travail de cette association en plein essor (comptes très rigoureux, notamment), j'en suis devenu le relais auprès d'ESPPER.

#### *b) nouvelles des sept associations ayant envoyé une procuration :*

*Jean-Marie C\* (AFEA) [www.afea-sneha.org](http://www.afea-sneha.org) :*

L'AFEA (Association Française pour l'Enfance Abandonnée) - Snehasadan (la maison où l'on est aimé), créée en 1967, est la plus ancienne des associations œuvrant à la réinsertion des enfants de la rue, fédérée à ESPPER. Les premiers foyers « Snehasadan », ont vu le jour à Bombay en 1962. On y compte actuellement 10 foyers de garçons, 5 foyers de filles et 1 foyer pour mères seules et leurs enfants. Chaque foyer regroupe 20 à 30 enfants autour d'un couple et de ses propres enfants (la femme est payée par l'association, l'homme conserve son travail à l'extérieur) ou autour de religieuses. En 1991, le foyer « Anand Ashram » (la maison de la joie) est ouvert à Vasai, près de Bombay, pour 70 orphelins (un tiers d'entre eux ont une famille où ils retournent en vacances). En 1993, trois foyers « Navajyothi » (nouvelle lumière) sont créés par des religieuses, le premier à Marol, près de Bombay, pour 43 petites filles de prostituées ou pour des jeunes filles menacées ou victimes de prostitution, le deuxième à Goa, à 500 km au sud, pour 33 orphelines et des filles de familles vivant dans la rue, le troisième foyer, ouvert près de Quilon, au Kerala, à l'extrême sud-ouest de l'Inde, accueille une trentaine d'enfants, dont certains sont orphelins ; d'autres foyers, du même nom, au sud de Goa, concernent des familles démunies. Enfin, en 2012, près de Pondichéry, sur la côte est de l'Inde, le foyer « Aruloli » (grâce et lumière) est ouvert par des religieuses, pour 20 à 40 filles de 8 à 18 ans, orphelines, abandonnées ou exploitées. En 2014, l'AFEA a versé en Inde 138 000 euros pour soutenir les 500 enfants de l'association, ce qui correspond environ à 35 % des dépenses de l'année qui leur sont consacrées. De plus, 37 000 euros ont été envoyés au titre de projets exceptionnels (dont une subvention d'ESPPER). En 2014, les dons reçus par l'AFEA sont en baisse significative (- 9%), traduisant la difficulté à renouveler les adhésions dans une conjoncture défavorable.

*Victor Y\* (CEPROVA) [ceprova\\_paq@yahoo.fr](mailto:ceprova_paq@yahoo.fr) :*

Le « Centre de Promotion des Valeurs Africaines », association de droit camerounais, créé en 2000, suscite et développe des actions de solidarité collective à New Bell, l'un des quartiers précaires de Douala. Le Centre organise l'accès au microcrédit de femmes pauvres et alphabétise des jeunes et des adultes. Par ailleurs, il a pris en charge les enfants de la prison centrale de la ville, depuis 2002, d'où son affiliation à ESPPER. CEPROVA demande d'assimiler aussi la formation de base qu'il délivre aux jeunes filles de New Bell, souvent analphabètes et prostituées (souffrant, presque toujours, d'infections sexuelles, soignées si possible), à une activité dédiée aux jeunes de la rue, tant les liens de ces filles avec leurs familles sont distendus (9 sur les 15 inscrites en 2013 ont eu le courage de suivre la formation complète, qui exige leur présence 200 jours par an sur 3 ans). Dans les années passées, ESPPER a soutenu financièrement l'association pour réhabiliter les lits des enfants de la prison et acheter du matériel vidéo pour leur éducation. Ces temps derniers, les difficultés d'accès à la prison se sont multipliées (horaires contraignants, paiement de taxes illicites) et, plus grave, la salle de classe et le réfectoire du quartier des garçons mineurs sont désormais occupés par des VIP, confinant les garçons dans leurs dortoirs, tandis que les filles restent toujours mélangées aux femmes. CEPROVA se bat contre une telle atteinte aux droits des enfants, sans succès pour le moment. L'association ne peut payer les juristes qui constitueraient les dossiers de plaider des mineurs (elle n'a pu aider ces enfants qu'à hauteur de 1 780 euros en 2014). Actuellement les bénévoles de CEPROVA maintiennent leur soutien à la quinzaine de garçons prisonniers (causeries pour préparer ces jeunes à leur libération, médiation avec les parents si les enfants le veulent bien, don d'aliments pour compléter une nourriture déplorable et suivi judiciaire, soit une moyenne de deux visites par semaine par le psycho-éducateur, l'assistant judiciaire ou le médiateur familial).

*Stéphane L\* (CVT) [cvtrdc@yahoo.fr](mailto:cvtrdc@yahoo.fr) :*

Depuis 1993, le « Centre de Vie pour Tous », de droit congolais, accueille les enfants de la rue de Lubumbashi dans son centre d'écoute et son foyer. Les éducateurs (7 en 2014) sont bénévoles, c'est un autre métier qui leur permet de faire vivre leurs familles. En 2014, 591 enfants ont pu parler, manger, se laver et être soignés au centre d'écoute. Le foyer fonctionne avec très peu de soutiens financiers extérieurs (subvention de 7 000 euros d'AIMER l'an dernier), en plus de quelques dons privés locaux. Ce sont les enfants du foyer qui, en travaillant sur les champs de la petite exploitation agricole du CVT, produisent la plus grande partie de leur nourriture et, en vendant une partie des récoltes et des cueillettes, permettent au foyer d'acheter ce qui manque pour manger, se vêtir et se soigner. Ces dernières années, ESPPER a subventionné l'association à deux reprises pour la construction de latrines et l'installation d'électricité solaire. Le grand changement vient de l'année 2011, quand le CVT a eu enfin la possibilité de mettre ses enfants à l'école, à des tarifs préférentiels, et ses 20 adolescents dans un centre d'apprentissage spécialisé en maçonnerie, menuiserie et mécanique auto. Après 3 ans de formation réussie, les 20 apprentis sont maintenant autonomes. Actuellement, le foyer du CVT accueille 50 enfants scolarisés et 27 apprentis.

*Valentin M\* (OPDE) [opdecongo@yahoo.com](mailto:opdecongo@yahoo.com) :*

En 1997, « l'Œuvre humanitaire pour la Protection et le Développement des Enfants en difficulté », de droit congolais, est créée à Uvira, en bordure du lac Tanganyika, face au Burundi. Elle est soutenue par l'OPDE France, jusqu'à la dissolution de cette dernière en 2009. Trois objectifs animent l'association depuis 14 ans : 1) depuis 2001, soutien aux enfants de familles défavorisées par la scolarisation et la distribution d'équipements et de fournitures scolaires dans les écoles primaires et secondaires d'Uvira et de ses environs (subvention de Childfund Allemagne) ; 2) ouverture de foyers pour enfants de la rue en 2001 et 2002. Le foyer de la Charité, soutenu par Childfund Allemagne, accueillait une vingtaine de garçons de 6 à 15 ans, il y a quelques mois, tandis que celui du Soleil Levant, soutenu par AIMER, en accueillait une quinzaine. La nouvelle approche, dite du « foyer dynamique », engage l'OPDE à n'héberger les enfants de la rue que deux ans au maximum avant de les réinsérer dans leur famille ou dans une famille d'accueil, ces familles étant aidées, auparavant, par la mise en place d'une « activité génératrice de revenus ». Ainsi, 8 enfants du foyer de la Charité, jugés stables psychologiquement, ont retrouvé dernièrement une famille biologique ou d'accueil, ils sont suivis par l'OPDE et bénéficient d'une assistance scolaire et seront remplacés, au foyer, par d'autres enfants de la rue, en cours d'identification. De même, il ne reste que 5 enfants au foyer du Soleil Levant, mais les difficultés financières de l'OPDE ne lui ont pas permis de suivre la réinsertion de ces enfants dans leurs familles ; 3) en 2008, ouverture d'un centre de formation professionnelle, d'abord pour les ex-enfants soldats, puis pour l'ensemble des jeunes désœuvrés de la région, avec le soutien financier de l'Eglise norvégienne jusqu'en 2013. En 2014, une sixième promotion de 50 apprentis a vu le jour, soit environ 300 apprentis formés dans ce centre depuis sa création. C'est pour ces deux dernières activités que l'OPDE est fédérée à ESPPER.



*Marie-Ange B\* (Sinjiya ton) [www.sinjiya.org](http://www.sinjiya.org) :*

En 2001, Sinjiya-ton France est créée pour soutenir l'association Sinjiya-ton Mali, créée à Bamako en 1997 par Mamadou Touré pour venir en aide aux enfants de la rue, avec l'idée d'ouvrir un foyer pour les protéger et les préparer à un avenir d'adultes indépendants, réinsérés au sein de leur communauté. Une première maison est ouverte en 2005 pour les garçons, une seconde en 2008 pour les filles. Sinjiya-ton accueille actuellement une petite cinquantaine d'enfants (la seconde maison vient d'être fermée à la demande du propriétaire et les enfants partagent donc la première). Les enfants de Sinjiya-ton vont tous à l'école. Les plus grands sont le plus souvent en apprentissage, en alternance chez un artisan du quartier, quelques-uns suivent des études plus générales. Par ailleurs, Sinjiya-ton poursuit toujours ses maraudes nocturnes auprès des enfants de la rue et prend aussi en charge une dizaine d'enfants nécessiteux du quartier dans lequel l'association est basée. La dernière mission au Mali de Sinjiya-ton France est très positive. Mais les soucis financiers sont importants : à côté des dons privés, cette association comptait sur les subventions de son partenaire, Ecpat Luxembourg, en lutte contre l'exploitation sexuelle des enfants, qui permettait de boucler le budget de Sinjiya-ton Mali en finançant certaines actions et en prenant en charge certains enfants. Ce partenariat s'est arrêté et doit être remplacé rapidement car il représentait environ 70% du budget de l'association. Le travail de recherche de financement est en cours. L'objectif de Sinjiya-ton est atteint au-delà de l'espérance car les 6 premiers enfants accueillis en 2005 vivent en dehors de l'association et sont totalement autonomes et indépendants financièrement.

*Emile S\* (SOS MEP) [sos\\_mineurs@yahoo.fr](mailto:sos_mineurs@yahoo.fr) :*

L'association guinéenne, « SOS Mineurs en prison », créée à Conakry en 1996, a réussi à construire un quartier pour les mineurs de la prison, entre 1997 et 2002, afin de séparer les enfants des adultes. En 2001, l'association a ouvert le Foyer de l'Espérance pour les enfants sortis de prison et pour ceux trouvés dans la rue, lors de maraudes régulières. Ces enfants, sans famille pour les accueillir, ont été logés et nourris au foyer où ils ont pu suivre des formations à plusieurs métiers, en y côtoyant des enfants à protéger qui retrouvaient leurs familles le soir. Une ferme thérapeutique est en création pour certains de ces jeunes, à 75 km de Conakry, et l'année dernière, ESPPER y a subventionné la mise en place d'un petit élevage. SOS MEP a été subventionné par le CCFD, l'UNICEF et la CARITAS allemande de nombreuses années. Mais les nouvelles toutes récentes de l'association sont mauvaises : par manque de subvention, il n'est plus question pour les deux éducateurs spécialisés d'aller à la prison, là où ils assuraient notamment des cours d'alphabétisation pour les jeunes, car il n'est même pas possible de payer leur transport ; plus grave, les adultes de la prison sont à nouveau mélangés aux mineurs et les ateliers de formation ouverts pour les jeunes par SOS MEP ont été transformés en chambres pour les détenus les plus fortunés (l'association n'a pas de recours !). Les maraudes dans les rues de Conakry ne sont plus assurées pour les mêmes raisons financières. Quant au Foyer de l'Espérance, il n'y a plus que trois éducateurs bénévoles pour sept enfants, tous des cas envoyés par le Service Social International (de 2001 à 2012, 4 000 enfants avaient été accueillis dans ce foyer). Le responsable de l'association rappelle aussi que l'épidémie d'Ebola freine actuellement toutes les actions menées par les structures locales.

*Anne P\* (TQM) [www.lestroisquartsdumonde.org](http://www.lestroisquartsdumonde.org) :*

A Guatemala Ciudad, l'association française les « Trois Quarts du Monde », fondée en 1990, soutient les femmes majeures ou mineures prostituées en situation de rue et leurs enfants. Tous survivent dans les quartiers chauds de la ville, caractérisés par la consommation de drogues dures et une très grande violence. TQM a choisi un partenaire guatémaltèque qui, connaissant la culture et les conditions de vie locales, apporte à ces femmes et leurs familles, une aide psychologique et matérielle efficace (lait, couches, préservatifs, chaussures...). En 2015, 145 mères sont suivies dans la rue ou les hôtels de passe et, parmi elles, 75 ont 3 enfants ou davantage. L'équipe tente de convaincre les mères de confier leurs petits à une garderie municipale ou une école dont TQM finance les frais, afin d'éloigner les enfants, au moins la journée, des lieux de prostitution où tous leurs droits sont violés. Par ailleurs, TQM offre des bourses à des filles très pauvres, originaires des campagnes reculées, pour leur permettre d'aller à l'école, sans être menacées de prostitution comme le sont les petites paysannes analphabètes qui arrivent à la ville. Enfin, dans la capitale, un foyer accueille 26 adolescentes pauvres et les aide à suivre des cours de niveau du secondaire, afin de les former à des métiers qui leur permettront d'être autonomes économiquement. L'association TQM verse 167 000 euros par an pour ces activités, qu'elle suit de très près, notamment lors de deux missions annuelles.

### *c) sans nouvelles récentes de quatre associations :*

**AFFD** « Aide aux Femmes et Filles en Détresse » [affd@moov.mg](mailto:affd@moov.mg) (Madagascar) – **AKM AED** « Association Kareen Mane-Aide aux Enfants Démunis » [www.kareen-mane.com/AED](http://www.kareen-mane.com/AED) (en particulier Tadjikistan et Madagascar) – **FSJ** « Foyers Saint Joseph » [foyers\\_saint\\_joseph@yahoo.fr](mailto:foyers_saint_joseph@yahoo.fr) (Guinée) – **GDC** « Gamins de Calcutta » [www.galopinsdecaltutta.org](http://www.galopinsdecaltutta.org) (Inde).

**Un pot de l'amitié réunit, en fin de réunion,  
les personnes ayant participé à l'Assemblée Générale d'ESPPER.**